

LYON 1<sup>ER</sup> TOURISME

# Le musée des Beaux-arts a investi 1,4 million d'euros pour l'expo Matisse

Géré en direct par la ville de Lyon, le musée Saint-Pierre a bouclé 2015 sur une fréquentation en baisse de 51 000 visiteurs. Mais cela ne l'inquiète pas. L'exposition sur Henri Matisse devrait permettre de retrouver des sommets d'affluence.

Avec 300 000 visiteurs (dont 108 000 payants), l'année 2015 n'est pas restée dans les annales du musée des Beaux-arts de Lyon sur le plan de la fréquentation. Cependant, l'établissement culturel fondé en 1801 via l'arrêté Chaptal ne s'inquiète pas de la baisse de fréquentation de 51 000 personnes observée par rapport à 2014. C'était prévisible.

« En programmant Lyon Renaissance en 2015, nous savions que la fréquentation n'allait pas atteindre des sommets mais l'objectif était de faire découvrir une nouvelle facette artistique de la ville, défend Sylvaine Manuel de Condiguy, responsable presse. Un musée n'est pas un supermarché. Il n'a pas pour objectif de faire du chiffre à tout prix. Il a aussi des missions de conservation, de recherche et de transmission



■ Le musée des Beaux-Arts compte 72 673 œuvres. Photo Cyril MICHAUD

du patrimoine. Ainsi, toutes les expositions ne peuvent pas être grand public. Depuis 1998, nous oscillons entre 300 000 et 380 000 visiteurs. Nous sommes convaincus que l'affluence sera toute autre avec l'exposition Henri Matisse prévue du 2 décembre 2016 au 6 mars 2017. » Cette rétrospective consacrée au peintre niçois a coûté pas moins de 1,4 million d'euros au musée municipal Saint-Pierre, qui compte

72 673 œuvres réparties sur 15 000 m<sup>2</sup>. Pour financer de tels investissements et assurer son fonctionnement, l'établissement administré en régie par la Ville s'appuie sur un budget de 7,01 millions d'euros (dont 1,16 million d'euros de recettes de billetterie). Il bénéficie aussi de la générosité de ses mécènes. Précisément des 17 grandes entreprises qui constituent le club du musée Saint-Pierre. Ces dernières ont apporté, l'an

## 7,01

C'est, en millions d'euros, le budget du musée des Beaux-arts. Ce montant comprend la rémunération des 150 salariés de l'établissement culturel.

dernier, une part importante des 1,68 million de mécénat et partenariat recueilli par le musée ; ce qui constitue l'un des plus importants niveaux de mécénat de la région.

### Multiplier les nocturnes

Dans les années à venir, le musée des Beaux-arts entend pérenniser ce haut niveau de mécénat et même le développer plus encore. Afin d'y parvenir, il réfléchit à de nouvelles propositions de partenariat avec les entreprises. Pour l'avenir, l'établissement travaille à de nouvelles modalités d'accueil du public. Il entend notamment repenser ses horaires en multipliant les ouvertures en soirée. En développant, aussi, les visites guidées thématiques d'une demi-heure entre 12 et 14 heures.

P.C.

VAULX-EN-VELIN TOURISME

# Richard Richarte voit les choses en grand pour son Mini World

Il est le dernier site touristique à avoir ouvert dans la métropole, faisant déjà plus de 100 000 entrées.

Il est de ces entrepreneurs qui ne s'avouent jamais vaincus. Et qui ont mille idées à la seconde. Richard Richarte a lancé Mini World en juin dernier. Un concept assez nouveau au Carré de Soie à Vaulx-en-Velin, où 400 m<sup>2</sup> d'un monde miniature s'animent. Mini World Lyon a nécessité un investissement de 5 millions d'euros et vient déjà de dépasser les 100 000 visiteurs.

« Nous avions prévu 150 000 visiteurs à l'origine. Ce sera sans doute entre 220 000 et 260 000 à la clôture de l'exercice en juin 2017 », prévoit Richard Richarte, qui détient 16% du capital de Mini World Lyon, suivi de son directeur associé (11%) et de proches minoritaires. De quoi prévoir un chiffre d'affaires sous les meilleurs auspices : « Nous devrions atteindre les 2,5 à 3 mil-

lions d'euros », espère le président de ce concept nouveau qui lui est venu en tête en 2012.

### « Ne jamais s'arrêter de construire »

Richard Richarte faisait du rangement dans son garage lorsqu'il est tombé sur une vieille boîte de miniatures. Sa fille l'aide à la construire. « Face à son enthousiasme, je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire. J'ai fait des recherches sur internet et je suis tombé sur une vidéo de Miniatur Wunderland, le plus grand parc de miniatures animées au monde, situé à Hambourg. J'y suis allé dans la foulée. Et quand j'ai vu l'affluence dans ce parc, je me suis dit qu'il fallait développer le concept en France ». Pari gagné pour cet entrepreneur qui n'en est pas à son coup d'essai : lui qui avait



■ Richard Richarte table sur 2,5 à 3 millions d'euros de chiffre d'affaires. Joël PHILIPPON

monté une société de vente de Pin's en 1990, de vente de bois de chauffage en 1995, de magasins de vente de jeux vidéos dans les années 2000... Il avait aussi lancé le site jeuxvideo.fr revendu à M6 en 2005. Mais une fois que l'on a vu le site,

pourquoi y retourner ? Richard Richarte expose sa stratégie, qui consiste « à ne jamais s'arrêter de construire de nouveaux mondes miniatures afin d'attirer de nouveaux visiteurs ou d'en faire revenir ». 1 200 m<sup>2</sup> de la surface où il est implanté

ne sont pas encore exploités. A partir de 2017, une première phase de Lyon en miniature sera dévoilée. Puis il n'est pas impossible que Richard Richarte se lance dans la miniaturisation du Japon. A suivre.

Y.F.